

### Le progrès du catholicisme dans le monde

— o —

Une publication de France a reçu de son correspondant romain, il y a quelques semaines, la très intéressante statistique que voici :

Un écrivain italien, A. M. Stradelli, vient de publier à Bologne un volume sur les progrès du catholicisme. Il y résume, en les illustrant, les éléments d'une statistique aux sources incontestables, et qui est par elle-même bien éloquente. Elle confirme les paroles qu'Edouard Rod, après d'autres, écrivait dans un article paru dans le *Figaro* du mois de février 1906 et qu'il est bon de rappeler ici :

« En trois siècles, l'Eglise a perdu quelques régions, sur lesquelles le protestantisme et la libre pensée ont mis leurs griffes. Mais l'Eglise lentement, patiemment, avec une force tranquille que rien n'arrête, conquiert de nouveau le terrain perdu. Comme le torrent, qui, arrêté dans sa course par quelque éboulement, se creuse un autre lit, double le rocher qui lui barre le passage et en ronge les bases, l'Eglise, attaquée, vaincue parfois sur le terrain où elle s'est développée, va, par de longs détours, gagner d'autres terrains. »

Sans autres digressions, voisi le tableau synthétique que nous offre l'écrivain italien :

Depuis un siècle, en Angleterre, sans comprendre l'Irlande, il y a eu l'augmentation suivante : les 120 000 catholiques, 200 prêtres, 6 vicaires apostoliques qu'on comptait en 1800 étaient devenus, en 1907, 2 180 000 catholiques, 4 166 prêtres, 21 évêques avec 2 071 églises.

Tout le monde sait, d'autre part, qu'en Angleterre les conversions sont occasionnées ordinairement par l'étude et par des convictions individuelles ; et que, par conséquent, elles ont lieu le plus souvent parmi le clergé et la partie la plus choisie de la société. C'est ainsi que l'Angleterre a vu passer du protestantisme au catholicisme (depuis 1899) 446 ministres, 417 membres du Parlement, 205 officiers de marine, 162 littérateurs, 129 jurisconsultes, 60 docteurs en médecine, 66 membres de l'aristocratie. Cela signifie, surtout pour les ministres anglicans, perte d'emploi et de charges pour être réduit, bien des fois, à une vie très gênée pour soi-même et sa famille.